

NōS

Oposicións

FRANCÉS MESTRES

TEMA 17. La chanson en tant que vecteur poétique et création littéraire dans la classe de français. Typologie de chansons. Techniques d'utilisation de la chanson pour l'apprentissage phonétique, lexical et culturel.

www.nosoposicions.com

www.espazonos.com

**GRAZAS
X CONFIAR
EN NōS**

Experiencia e innovación
na formación de opositores.

1. INTRODUCTION

Dans l'enseignement des langues, l'utilisation de documents authentiques apporte non seulement un peu de dynamisme et d'originalité aux cours, mais aussi introduit une importante charge culturelle liée inséparablement au langage étudié.

Par conséquent, dans la pratique, l'utilisation de ces documents doit conduire l'élève à la pratique d'activités linguistiques et à l'appréhension (et à la réflexion, si l'âge des élèves le permet) de tout un monde de significations culturelles qui vont lui permettre de comprendre l'interprétation de la réalité de ceux qui parlent la langue cible.

Apprendre une langue, c'est aborder une autre manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. La perception des autres, la compréhension, les repères personnels sont remis en question par ce projet. Réduire l'apprentissage de la langue à l'assimilation du vocabulaire, de structures de phrases, de règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli, équivaut à enseigner une langue morte.

Pour créer le désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement : elle consiste à créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. L'apprentissage d'une langue devrait se définir au sens large, comme une approche faisant appel à tous les sens : l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat et la vue.

La chanson et la musique sont des sollicitations affectives et esthétiques non verbales. Bien présentées, elles peuvent générer des accès fructueux à la langue.

La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Elle est un lieu de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone. Elle a aussi une mission de plaisir, de divertissement... Le français n'est pas uniquement fait pour travailler, pour faire des exercices. On peut rire, danser, s'amuser avec des chansons... en français.

Apprendre le français, c'est s'ouvrir sur le monde, c'est découvrir de nouvelles possibilités d'expression, d'action et d'interactions, c'est aussi faire la fête, c'est découvrir le plaisir d'apprendre.

L'exploitation de la chanson en cours de français permet à l'enseignant de se rapprocher de la culture des jeunes apprenants et, en même temps, de faire vivre la langue en s'amusant. La motivation et l'intérêt des élèves font partie des facteurs les plus importants pour apprendre une langue étrangère. L'absence de motivation, certes, ne se résout pas uniquement en introduisant des chansons en cours, mais chanter est une activité qui suscite de l'enthousiasme et permet d'être en contact avec la culture étrangère de façon agréable et stimulante.

2. LA CHANSON EN TANT QUE VECTEUR POÉTIQUE ET CRÉATION LITTÉRAIRE EN COURS DE FRANÇAIS

La chanson unit un texte à la musique. Il y a osmose entre l'écriture, une création littéraire, et la poésie, créée par le rythme musical. C'est la raison pour laquelle elle appelle d'abord nos sens avant la raison.

En quoi la chanson est-elle un vecteur poétique ?

Nous pouvons commencer par nous demander ce qu'est la **poésie**.

BONNARD définit deux traits distinctifs qui sont la mesure et le rythme. Le rythme propre de la poésie est marqué par la rime qui termine le vers. Les vers sont groupés en strophes en général. « La strophe est aux vers ce que la période est à la prose ; elle contient souvent un sens cohérent et complet. Par sa répétition, elle institue un rythme par-dessus les rythmes du vers et des rimes. Plusieurs strophes se terminent parfois par un même vers ou un même groupe de vers, appelé refrain ». Nous pouvons clairement voir la parenté entre la poésie et la chanson. Les deux sont des arts. D'ailleurs, si nous étudions l'histoire de la poésie, nous apprenons qu'à l'origine, le vers était toujours accompagné de musique ; tous les poèmes étaient des chansons.

La chanson comporte un texte, pour ça elle ressemble à la poésie. Elle peut posséder une qualité littéraire. Ce n'est pas le cas de toutes les chansons, certes. La chanson est une mise en forme poétique de mots accompagnée de musique. Elle utilise, comme un poème, des rimes, des métaphores, des figures de style. Elle se compose de strophes. Elle peut donc être un objet d'étude du point de vue de la forme, de son style. De nombreuses chansons sont de petits bijoux d'écriture qui, au même titre qu'un roman, qu'un poème, sont haussés au rang de littérature. Des auteurs comme BRASSENS, RENAUD, pour ne prendre que des très célèbres, ne sont-ils pas des écrivains à part entière ?

La chanson se caractérise par le rythme linguistique et le rythme musical. Dans une chanson, le rythme et la mélodie ont autant d'importance que le texte, mais bien évidemment, dans le cadre de notre enseignement, il s'agit de tenir compte en priorité du texte. Si celui-ci s'accompagne d'une mélodie plaisante correspondant aux goûts des élèves, cela sera d'autant mieux, car c'est d'abord la musique qui attirera leur attention.

Elle touche notre moi profond, nous fait vibrer, sourire, bref, joue avec nos émotions. Elle provoque toujours en nous des sentiments, par le texte et par la musique. Lorsque les deux sont à l'unisson, la chanson nous remue au plus profond de nous-mêmes. Cette alchimie merveilleuse fait appel à la sensibilité de chacun. Elle est pour cela un moyen idéal de toucher nos élèves. Une chanson aimée par les élèves leur restera en mémoire. Même les moins motivés en gardent toujours une trace.

Si la musique et la voix sont telles qu'elles accrochent l'oreille à la sensibilité, cela donne envie non seulement de les entendre mais aussi de les écouter. Si la chanson a vraiment quelque chose à communiquer, ceux qui écoutent vont y être sensibles, même si c'est d'abord à un niveau pré-intellectuel, émotionnel et ils vont avoir envie de les comprendre.

Lorsque le professeur fait écouter une chanson aux élèves, il observe souvent qu'ils réagissent très favorablement. Ils se mettent tout de suite à la chanter et ils ont envie de l'apprendre. Il doit profiter de cette sensibilité et de cette envie de dire quelque chose en français pour créer des situations pédagogiques de communication.

Cependant, il n'y a que le plaisir d'écouter et de chanter qui justifie l'utilisation des chansons dans la classe de FLE ; d'autres arguments viennent s'ajouter à celui de la motivation :

1. Sur le plan linguistique : le professeur peut retrouver dans la chanson, par exemple, l'exercice structural qui lui manque, grâce au refrain ou à la reprise automatique de certaines structures grammaticales.

En outre, elle constitue un précieux auxiliaire de phonétique corrective à la fois par sa valeur de modèle et, au contraire, par les écarts qu'elle peut offrir par rapport à la norme.

2. Sur le plan culturel : les chansons parlent des univers culturels de la communauté linguistique à laquelle elles appartiennent.

La sociolinguistique et l'analyse du discours ont montré que les activités langagières sont fondées sur des règles qui ne se limitent pas à la grammaire d'une langue. Ces règles sont de l'ordre du pragmatique¹, et plus généralement, du culturel. Leur compréhension et leur apprentissage sont liés à des compétences linguistiques autant que culturelles, indissociables les unes des autres.

3. Sur le plan psychopédagogique : il faut intéresser les élèves et il semblerait que le goût pour la chanson, paroles et musique, rythmes et mélodies, soit universel. Les chansons constituent donc un moyen fort motivant pour les élèves, qui se fatiguent des activités scolaires traditionnelles.

Néanmoins, il est nécessaire de refuser la méthodologie traditionnelle des textes littéraires appliquée à la chanson : pas d'explication du texte, ni de dissertation, ni du commentaire composé qui risqueraient de dégoûter les élèves de la chanson comme ces exercices semblent déjà les avoir éloignés de la littérature.

4. Sur le plan artistique : la chanson française n'est pas un sous-art, puisqu'il véhicule la « vraie poésie », le français dans toute sa splendeur. D'autre part, la musique, la mélodie et le rythme sont des sollicitations affectives et esthétiques non verbales qui peuvent générer des accès fructueux à la langue.

Dans le cas du FLE dans l'Enseignement Primaire, une analyse des valeurs communicative et artistique des chansons s'impose, puisque dans les objectifs généraux des programmes on peut lire :

- « Connaître, comprendre et respecter les différentes cultures et les différences entre les personnes... »
- « Acquérir dans au moins une langue étrangère les compétences de communication de base qui leur permettent d'exprimer et de comprendre des messages simples et de se développer dans des situations quotidiennes ».
- « Utiliser différentes représentations et expressions artistiques et s'initier à la construction de propositions visuelles et audiovisuelles ».

¹ Qui accorde la première place à l'action, à pratique.

En ce qui concerne **la valeur communicative**, la chanson est l'expression d'une grande variété de formes de communication et contribue à l'enrichissement du langage.

Au moyen des chansons, on travaille la phonétique, le vocabulaire, la grammaire et la sémantique. Cependant, les paroles des chansons ne sont pas des phrases isolées, elles sont chargées de contenu et parlent de la réalité multiculturelle française et francophone. Ainsi, une chanson bien choisie et suivie de plusieurs activités bien précises devient la base d'un bon travail linguistique et socioculturel.

Cependant, si nous défendons l'approche communicative comme base de l'enseignement-apprentissage du FLE, les éléments non linguistiques qui entrent en jeu dans la communication doivent être étudiés. La chanson est une espèce de réalité moléculaire où se mêlent de façon inextricable musique, parole et interprétation. Au-delà du sens grammatical, tout dans une chanson nous aide à la percevoir et à l'interpréter :

- Les éléments paralinguistiques : pauses, intonation, timbre de voix, augmentation du volume de la voix, etc.
- Les éléments extralinguistiques : regards, gestes, positions corporelles, personnage du chanteur, etc.
- Les éléments musicaux : rythme, mélodie, instruments musicaux, etc.

Selon l'âge des élèves et les objectifs à atteindre avec la chanson, le professeur tiendra compte de ces facteurs à l'heure de faire son choix. Il utilisera par exemple *Savez-vous planter des choux* (chanson structurale) pour travailler la forme et pas la signification, et *Sur le pont d'Avignon* (chanson fonctionnelle de communication) pour exploiter le contenu du chant.

Pour ce qui est de **la valeur artistique**, le fait de pouvoir trouver rassemblés dans une chanson des éléments musicaux, poétiques et même littéraires fait de celle-ci tout un art. Outre l'apport linguistique, la chanson ouvre aux étudiants d'autres voies :

- Le goût pour la musique : les aspects musicaux aident beaucoup à apprécier cette forme d'expression qu'est la chanson. Sa composante musicale intervient en premier terme, puisque l'esprit capte d'abord la subtilité de la mélodie et du rythme.
- La musique est l'art qui actuellement bénéficie de la plus grande audience : il faut profiter de cette réalité et contribuer à son maintien.
- La sensibilisation aux valeurs esthétiques : les aspects poétiques et littéraires (liés à la sonorité et au sens des mots respectivement) sont les responsables du plaisir que l'on expérimente à l'écoute d'une chanson.

Le rythme et la rime des couplets, l'harmonie et les images créés à travers les mots, et la combinaison des deux éléments musique et langage, réussissent à émouvoir l'auditeur et à lui suggérer de très beaux sentiments.

3. TYPOLOGIE DE CHANSONS

3.1. Critères de sélection

Aborder la typologie des chansons, c'est évoquer le choix des chansons pour un cours de langue étrangère. Un enseignant ne peut se permettre de proposer une chanson en particulier aux élèves simplement parce qu'elle lui plaît. Il doit avant tout opérer sa sélection en fonction de l'âge de ses élèves, de leur niveau, du contexte (classe, établissement...).

En ce qui nous concerne, il ne faut pas oublier que des élèves entre 6 et 12 ans ont des goûts bien particuliers, qu'entre un élève de 6 ans et un autre de 12 ans, le fossé est grand, que donc il ne faut pas leur proposer ni des chansons qu'ils pourraient juger trop infantiles, ni des chansons d'un niveau de réflexion trop élevé, dont le sujet est éloigné de leur quotidien. La finalité étant de les motiver, ne gâchons pas cette opportunité de rendre un cours attrayant.

Les chansons les plus souvent utilisées en classe appartiennent à ce que l'on pourrait appeler le patrimoine collectif commun des Français. Il est certes intéressant de les utiliser, mais on peut s'ouvrir également à la richesse et la diversité de la création contemporaine en France et dans le monde francophone.

Le choix de chansons très récentes renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui. Quelques critères positifs pour choisir une chanson :

- ✓ Elle est proposée par un/une des élèves.
- ✓ Elle passe à la radio, elle a du succès.
- ✓ Elle correspond aux habitudes d'écoute des élèves, à la mode.
- ✓ Elle surprend, elle est atypique.
- ✓ Le thème de la chanson correspond au thème abordé en cours.
- ✓ Il est possible de la chanter, de s'en servir pour danser, de l'utiliser pour un spectacle...

Tout en préservant la fonction de distraction que doit remplir la chanson, nous pensons que les paramètres qui doivent guider le choix du maître sont :

- ✓ La correspondance entre le niveau de langue exigé pour la compréhension du texte sélectionné et les objectifs que se fixe l'enseignant.
- ✓ Les thèmes abordés (utilité interdisciplinaire).
- ✓ Le lexique a priori inconnu des apprenants. Il faut éviter les paroles peu enrichissantes, les chansons « argotiques ».
- ✓ La stratégie de présentation induite par le texte lui-même.
- ✓ Les activités pédagogiques susceptibles d'être proposées.
- ✓ Les autres supports pouvant éventuellement être utilisés.
- ✓ Le goût et les besoins des élèves et du professeur (motivation).
- ✓ La connaissance que peuvent avoir les élèves d'une chanson.
- ✓ La prise en compte des phénomènes de mode.
- ✓ La conformité aux habitudes d'écoute des apprenants.
- ✓ Le caractère atypique, original, de la chanson.
- ✓ La correspondance entre le thème de la chanson et le thème abordé en cours de F.L.E. ou la valeur patrimoniale de la chanson.
- ✓ Le degré de difficulté sur le plan grammatical, lexical et phonétique.

3.2. Classement

En prenant en considération les caractéristiques des apprenants de l'Enseignement Primaire, les objectifs à atteindre –motivation et communication en français– et les critères mentionnés ci-dessus, nous proposons le classement suivant :

	CARACTERISTIQUES DES ENFANTS	TYPES DE CHANSONS
1ème à 4ème année		
Développement psychologique	<ul style="list-style-type: none"> - Goût des choses nouvelles - Désir d'apprendre - Égocentrisme 	<ul style="list-style-type: none"> - Thèmes en relation avec l'école, la famille, le corps... - Chansons enfantines
Développement moteur	<ul style="list-style-type: none"> - Dynamisme - Grande activité corporelle - Découverte de l'espace environnant 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons mimées - Chansons pour dessiner - Chansons pour danser
Développement social	<ul style="list-style-type: none"> - Goût des contacts sociaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons interactives
Développement du langage	<ul style="list-style-type: none"> - Premier contact avec le F.L.E. 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons de pré-communication - Chansons de formulation facile
5ème et 6ème année		
Développement psychologique	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture d'esprit progressive - Haut niveau d'exigence 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons « culturelles » - Chansons très musicales - Chansons à la mode
Développement social	<ul style="list-style-type: none"> - Groupe de camarades - Goût des TIC et des médias 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons contenues dans les dessins animés, les téléfilms, les films... - Chansons « sociales »
Développement du langage	<ul style="list-style-type: none"> - Quelques petites connaissances en langue étrangère 	<ul style="list-style-type: none"> - Chansons de communication - Chansons de formulation plus complexe (progression)

3.3. Le répertoire des chansons

Les francophones ont en commun des éléments culturels qui se retrouvent dans les chansons du répertoire traditionnel enfantin. **Les comptines** constituent le répertoire traditionnel qui se transmet de génération en génération. Il y a des comptines sur le thème de l'eau, des animaux, couleurs, personnages, les comptines alphabétiques et numériques, pour différents moments de l'année tels que Noël, Carnaval, la fête des mères...

La comptine s'adresse naturellement aux plus jeunes. Elle a de nombreux atouts pour un travail en cours de langue. Elle joue avec les mots et les rimes. Les comptines sont faites pour être dites en accentuant chaque syllabe. Elles parlent et chantent à la fois :

- Sur une musique élémentaire (une, deux, trois notes).
- Selon des cellules rythmiques simples, très souvent communes à plusieurs comptines.

Le rythme et la mélodie de la comptine aident à la mémorisation. Celle-ci se fait, ici, par imprégnation, par l'écoute globale et renouvelée, avec accompagnements gestuels simultanés. Il n'est pas demandé aux enfants d'apprendre les comptines par cœur à la première écoute, la mémorisation se faisant grâce à l'intérêt que ressentent les enfants pour cet apprentissage. Les comptines permettent alors de préserver des acquisitions inconscientes telles que l'enrichissement lexical et syntaxique, l'évocation de temps, d'espaces et de couleurs, la familiarisation avec les nombres... Grâce aux comptines, les enfants peuvent ainsi travailler leur mémoire auditive, visuelle et sensorielle.

Parmi **les chanteurs actuels au répertoire enfantin, on peut citer Henri DÈS et Jean RENÉ**, dont les chansons sont souvent utilisées à l'école primaire en France. Ce sont des chansons récentes, mais connues par un grand nombre de petits enfants français. Elles sont, pour la plupart, très « pédagogiques » par leur construction, avec des répétitions permettant aux enfants de mémoriser plus facilement. Elles abordent tous les sujets intéressants pour les enfants, leur vie quotidienne avec leurs joies et leurs difficultés. Certaines sont plus descriptives : un animal familier, les instruments de musique, les vêtements...

Il est difficile de délimiter les chanteurs dits « classiques » des chanteurs actuels. Certains classiques continuent de chanter. Alain SAUCHON, par exemple, commença à se faire connaître dans les années 90 et continue à avoir un grand succès. Les chanteurs qui suivent auraient pu donc tout aussi bien être recensés comme chanteurs classiques :

LES RITA MITSOUKO, par la diversité des rythmes utilisés dans leurs albums, le côté allègre souvent de leurs mélodies plaît à de nombreux publics. Ce groupe a fait également des reprises telles que « Le vent » de Georges BRASSENS, dont il est toujours bon de tirer parti pour des comparaisons avec les élèves, un travail sur l'opinion.

Laurent VOULZY a des chansons fraîches, plaisantes par leurs mélodies. Ce compositeur originaire des DOM-TOM français fait allusion, dans certaines de ses chansons, à ces îles. Cela est une bonne manière d'introduire le cadre géographique de la francophonie. KENT, Marc LAVOINE, DARAN, Jean-Louis AUBERT, CALOGERO, Florian PAGNY sont d'autres noms à retenir. Il y aura bien évidemment à faire un tri dans leur répertoire pour trouver des chansons s'adaptant à un public de 6 à 12 ans.

Le répertoire « classique » : il y a des chansons s'adressant à tous les publics et qui font partie dorénavant du répertoire « classique » qui peuvent être utilisées avec succès. « La cage aux oiseaux » de Pierre PERRET, de RENAUD « Mistral gagnant », d'Alain SAUCHON « J'ai dix ans », d'Henri SALVADOR « Une chanson tendre », « Une belle histoire » de Michel FUGAIN... en sont quelques exemples.

Parmi d'autres chanteurs du répertoire classique, connus de presque tous les Français, on trouve également Georges MOUSTAKI, Jacques BREL, Georges BRASSENS, Maxime LEFORESTIER, Claude NOUGARO, Jacques DUTRONC, Julien CLERC... Une grande variété de chansons s'adaptant parfaitement aux chanteurs français ou francophones, ce qui permet d'offrir plusieurs versions donnant lieu à des comparaisons intéressantes.

La chanson actuelle présente un français représentatif du français parlé par les jeunes et moins jeunes. Avec les élèves plus âgés, on peut aborder les chansons de groupes actuels s'adressant à un public, entre autres, de jeunes. Le style de musique attirera leur attention en premier lieu. Leur intérêt pour le rap, le hip-hop ou la pop éveillera leur curiosité vis-à-vis du sens des textes. Des groupes de ragga-rap, tels que IAM ou Tonton David, plairont sans doute aux élèves dès la première écoute, car le rythme correspond souvent à leurs goûts.

Les comédies musicales : il y a des œuvres utilisables auprès des enfants et liées à des œuvres littéraires. Certaines peuvent être de bons supports pour les cours de français : « Notre Dame de Paris », « Les Misérables », s'inspirant de l'œuvre de Victor Hugo et « Le Petit-Prince » de Saint-Exupéry.

La chanson francophone est un vecteur extraordinaire pour sensibiliser à la pluralité linguistique de la France. Il ne faut donc pas oublier la chanson francophone, du Québec, des Antilles françaises...

La musique canadienne ou cajun mêle les sonorités du violon français, de la guitare espagnole, du triangle et de l'accordéon allemand. Les mélodies rappellent celles des bourrées paysannes. Les paroles évoquent la vie quotidienne, leur exode d'Acadie, les beautés de la nature... Quelques artistes Cajuns célèbres : BEAUSOLEIL, FEUFOLLET, Steve RILEY & THE MAMOU PLAY-BOYS, Joseph FALCON, LES FRÈRES BALFA...

Les chanteurs québécois représentent une source d'un grand intérêt également. Céline DION est une des plus célèbres de par la carrière internationale qu'elle mène.

GAROU, qui a joué le rôle de Quasimodo dans la comédie musicale « Notre-Dame de Paris », est un représentant, de même que Daniel LAVOIE, Robert CHARLEBOIS, Diane DUFRESNE et plus récemment, Natasha SAINT-PIER, Isabelle BOULAY... Lynda LEMAY est une auteure-compositrice-interprète québécoise depuis une quinzaine d'années qui a imposé au sein de la chanson francophone ses textes poétiques, de véritables saynètes du quotidien aux accents tantôt tragiques et tantôt comiques.

Les chanteurs belges : en dehors de l'inoubliable Jacques BREL et du classique ADAMO dans un registre variétés, la Belgique des deux dernières décennies a vu naître des chanteurs de qualité tels que MAURANE, Axelle RED, ARNO...

Le phénomène Raï issu d'Algérie a connu un vif succès en France car certains des chanteurs raï obligés à quitter leur pays vivent en France. La plupart des chansons sont écrites en arabe mais le succès raï a incité plusieurs chanteurs à chanter en français en France, où vivent de nombreux émigrés d'Afrique du Nord.

Les artistes de l'Afrique francophone : de nombreux artistes venus d'Afrique francophone ont été les artisans d'un son nouveau, d'une esthétique contemporaine de la musique noire, ouverte aux métissages, même si ancrées dans des traditions musicales ancestrales. Soul MAKOSSA, le guinéen Mory KANTE, Salif KEÏTA, Touré KUNDA... offrent des chansons en langue africaine ou en français, un français aux accents colorés du mbalax sénégalais, du soukous zaïrois, du makossa camerounais...

Les artistes antillais : La Guadeloupe et la Martinique, département d'outre-mer français, produisent des artistes dignes d'intérêt pour faire connaître la musique zouk de ces territoires et le cadre géographique de la francophonie. On peut signaler le groupe KASSAV, ou bien encore MALAVOI et ZOUK MACHINE.

Conclusion : La manière d'aborder la chanson dépendra de l'objectif visé. Une fois l'objectif général est clairement défini, il convient de savoir comment on va procéder pour l'atteindre.

Faire connaître la langue française par le biais de musiques qu'ils aiment leur montre que le répertoire français ne se limite pas aux chanteurs français dits classiques des années 70.

4. TECHNIQUES D'UTILISATION DE LA CHANSON POUR L'APPRENTISSAGE PHONÉTIQUE, LEXICAL ET CULTUREL DE LA LANGUE ÉTRANGÈRE

La chanson introduit fondamentalement un univers non linguistique dans la classe : la musique.

La compréhension du texte n'intervient que plus tard. Elle ne joue souvent, hors contexte d'apprentissage linguistique, qu'un rôle secondaire.

Dans le contexte d'un cours de langue, le texte a naturellement son importance, mais la première impression qu'auront les élèves proviendra de la musique, du rythme. Ils auront une motivation à connaître le sens du texte si l'univers sonore les séduit.

Les objectifs d'utilisation

On utilise une chanson en cours de langue étrangère pour :

- ✓ Motiver les élèves.
- ✓ Renforcer, à travers la lecture, le chant ou l'écoute de chansons, le vocabulaire et les structures étudiées auparavant.
- ✓ Introduire de nouvelles structures dans des contextes significatifs.
- ✓ Renforcer le lexique des élèves et réviser celui qu'ils connaissent déjà.
- ✓ Présenter des aspects importants de la culture francophone.
- ✓ Pratiquer toutes les compétences de façon amusante.

4.1. Les différentes manières de découvrir une chanson

S'imprégner : un premier pas est de passer régulièrement une chanson au commencement de la classe. C'est une manière agréable de se « défaire tout doucement du milieu ambiant non-français et de s'immerger de façon agréable et presque inconsciente » (THOMSON). Il sera d'autant plus facile de « se mettre au travail » après en français.

Le deuxième bénéfice est que les élèves vont être mis en contact dans la salle de classe avec toute une gamme de voix et de façons de parler authentiquement françaises. Les élèves seront en présence d'une diversité d'intonations, de prononciations et même d'accents, diversité qui reflète la réalité du monde où l'on parle français. C'est une manière de former les capacités réceptives des élèves, même s'ils ont d'abord l'impression de ne rien comprendre.

La découverte progressive : après, le professeur veut impliquer l'élève dans un processus de découverte. Au départ, l'intérêt du document est seulement connu du professeur. L'objectif de cette étape est d'éveiller l'intérêt, la curiosité des apprenants. Pour créer une motivation à découvrir, à écouter la chanson, il s'agit de créer un lien entre les apprenants et le document.

❖ *Activités d'introduction à la chanson. Exemples :*

- Écrire le mot « chanson » au tableau.
- Écrire le titre de la chanson.
- Établir en commun un champ sémantique sur le thème de la chanson proposée.

- ❖ *Découverte de la chanson*
 - La première découverte est associée à une tâche. L'objectif est de rendre l'écoute consciente, par rapport à l'étape précédente, la chanson apparaît comme déjà connue, familière.
- ❖ *Les chansons pour l'apprentissage linguistique*
 - Les chansons constituent un moyen agréable de faire prendre contact les élèves avec le français. Leur exploitation en cours de français se justifie par des objectifs naturellement linguistiques mais aussi culturels.
 - Il faut penser à l'âge et au niveau des enfants. Les activités visent des publics et des compétences diverses. Elles doivent être assez diversifiées afin d'atteindre les quatre compétences linguistiques.
 - Les chansons permettent de travailler la réception (compréhension) et la production (expression), à l'oral et à l'écrit.

4.2. Techniques d'exploitation pour l'apprentissage phonétique

La chanson se prête bien à un travail sur la phonétique. Des élèves débutants s'imprègnent par l'écoute et la reproduction des paroles du système phonologique de la langue française.

- ❖ **Chanter, il y a plusieurs façons dont un apprenant peut assimiler, faire sienne une chanson.**
 - La façon la plus simple, c'est tout simplement de demander aux apprenants de chanter la chanson en même temps qu'ils écoutent la version originale. Si tout le monde chante en même temps, y compris le professeur, les plus timides des apprenants s'y lanceront sans se sentir le centre de l'attention.
 - On leur demande d'apprendre la chanson (donner un couplet à chaque groupe) en leur demandant de soigner la prononciation. Cela peut donner lieu à une évaluation.
- ❖ **Prononciation et diction** : de nombreuses chansons enfantines, de par leurs répétitions d'un même son, jouent un rôle important, par exemple, dans la chanson « Sur le pont d'Avignon... » c'est la voyelle nasale qui est répétée.
 - La prononciation peut se travailler en chuchotant au lieu de chanter, en ralentissant le débit (tous les vers pairs à la première écoute puis aux vers impairs à l'écoute suivante, par exemple). On varie donc le débit de la voix.
 - Proposer des variations pour la diction du texte de la chanson (alterner les groupes, varier le débit, la puissance de la voix...) évite l'ennui et donne un caractère ludique à l'exercice de répétition.
 - On peut faire chanter par groupes de deux chaque vers, un binôme l'un à la suite de l'autre afin d'entendre tous les élèves.
 - Lors d'un travail sur les paroles de la chanson, on peut faire rechercher des éléments précis. Exemple : trouvez tous les mots avec le son [mõ].

- ❖ **L'apprentissage phonétique par les comptines.** Notons que de nombreuses comptines présentent un intérêt particulier, aussi bien pour la prononciation que pour la distinction auditive, ce qui peut entraîner des difficultés, plus tard, lors de la transcription de ces phonèmes. Ainsi, en petits groupes, l'enseignant peut questionner les élèves pour favoriser une prise de conscience de sons particulièrement mis en relief dans une comptine.

Ce type d'activité a comme objectif de détecter des problèmes éventuels, faire repérer des phonèmes d'opposition pertinente, ce qui est une composante essentielle de la connaissance de l'oral.

Les compétences relatives au langage sont nombreuses et les comptines semblent plus particulièrement appropriées pour atteindre, au moins, les suivantes :

- Prendre la parole et s'exprimer de manière compréhensible quant à la prononciation et à l'articulation.
- Identifier des éléments de la langue parlée, les isoler, les reproduire, les associer, les agencer...
- Dire et mémoriser des textes courts.

4.3. Techniques d'exploitation pour l'apprentissage du lexique et de structures

La chanson offre des exemples variés des usages du français contemporain. Elle est le miroir de la société, de sa langue. Elle présente donc l'évolution des tendances langagières. Il ne faut pas nier ce moyen permettant de découvrir le langage de la rue sous prétexte qu'il s'éloigne des normes du « bon » français. Cela serait réduire les compétences de compréhension et d'expression des élèves. Les manuels proposent des documents avec un français standard. Bien que le professeur doive le privilégier, il est bon aussi de faire entendre aux élèves le français parlé par les enfants de leur âge.

Avec des élèves un peu avancés, on peut axer le travail sur les registres lexicaux en évoquant la norme, les mots familiers, les contractions courantes de français oral (« Ya » au lieu de « il y a », l'omission de la négation « ne », par exemple). Pour les débutants, il est surtout essentiel d'axer le travail sur la phonétique.

Les structures, les aspects grammaticaux

Une chanson peut être sélectionnée pour accompagner la présentation et l'étude d'un élément de grammaire : le futur, les pronoms personnels... La chanson servira de contexte mémorable, de point de référence qui restera inscrit dans la mémoire auditive, et auquel le professeur peut, à tout moment, faire appel.

Chaque chanson apprise et assimilée fournira une quantité de structures et de tournures de phrases qui resteront dans la mémoire auditive, si importante comme point de référence dans la langue maternelle et si difficile à acquérir dans une langue étrangère.

Le professeur peut attirer l'attention sur de telles structures, faire de petits exercices de substitution sur-le-champ. Il faut veiller, toutefois, à ne pas exagérer dans ce sens au point de gâter le plaisir de la chanson elle-même chez les élèves. Mieux vaut créer un magasin de références communes d'où on pourra tirer de bons exemples le moment venu.

Pour **le vocabulaire**, on peut donner la chanson dans laquelle on a effacé les mots sur lesquels on veut insister. Les élèves complèteront les trous en regardant la traduction, puis vérifieront ce qu'ils ont fait en écoutant la chanson.

Une autre possibilité, c'est d'écrire les vers de la chanson dans un ordre différent et que l'on remet selon l'ordre normal durant l'écoute.

Le travail sur les paroles, on peut procéder à des repérages, des classifications, des recherches d'informations précises ; on peut, par exemple, demander de chercher dans le texte tous les mots et expressions qui expriment des sentiments. Certaines chansons appuient des aspects lexicaux ou grammaticaux précis qui se répètent et dont il est intéressant de tirer parti. C'est le cas, par exemple, de la chanson de Jacques DUTRONC « Fais pas ci, fais pas ça », mettant l'accent dans le refrain surtout sur les interdictions et les ordres que donnent les adultes aux enfants.

4.4. Les chansons pour l'apprentissage culturel

Comme professeur de langue, la tentation est forte de se concentrer uniquement sur les paroles et leur analyse en termes d'acquisition linguistique. Sans oublier ces aspects, il faut intégrer la chanson à notre enseignement comme lieu de fréquentation de la langue cible et de découverte de la culture de l'autre dans sa diversité.

Les chansons sont d'excellents vecteurs culturels. En recherchant des textes qui traitent du même thème, on peut faire étudier à nos élèves la diversité des regards portés sur une valeur, un pays, une culture, un phénomène... Travailler l'interculturel à travers les chansons se fait de façon naturelle.

La chanson francophone fournit de nombreux textes qui permettent de dresser un tableau varié, amusant et même parfois contradictoire de la France et des Français.

Après avoir abordé la chanson sous divers points de vue, si la chanson évoque un trait culturel marquant, on peut faire suivre l'étude de la chanson d'une recherche ciblée sur internet élargissant le sujet.

La chanson autorise des transferts dans d'autres disciplines. On peut, en effet, aborder la chanson d'un point de vue culturel en liaison avec d'autres disciplines comme l'histoire, la géographie, la musique, l'expression artistique... Des activités créatives peuvent être menées pour un projet commun par des professeurs de plusieurs disciplines.

4.5. Le rôle de l'intelligence artificiel dans l'utilisation de la chanson

L'enseignement des langues étrangères connaît une véritable révolution grâce à l'intégration des technologies numériques, et parmi elles, l'intelligence artificielle (IA) occupe une place de choix. Cette épigraphe explore le rôle croissant de l'IA dans l'utilisation de la chanson comme ressource pédagogique pour développer les compétences phonétiques, lexicales et culturelles des apprenants de français langue étrangère (FLE).

Sur le plan phonétique, l'IA ouvre de nouvelles perspectives pour l'apprentissage et la correction de la prononciation. Des outils comme **Speechling** ou **Suno** permettent une immersion phonétique de qualité. **Suno**, en particulier, peut générer des voix synthétiques qui interprètent des chansons avec une précision linguistique et prosodique. Par exemple, un enseignant pourrait créer une version chantée simplifiée de *Je te promets* de Johnny Hallyday, adaptée au niveau des apprenants, tout en mettant en avant des éléments spécifiques comme les voyelles nasales ou les liaisons. Cela favorise une répétition active et un affinement progressif de la prononciation.

Dans le domaine lexical, les technologies basées sur l'IA, comme **Quizlet** ou **LyricLab AI**, facilitent l'identification et l'apprentissage des champs lexicaux présents dans les chansons. Avec **Suno**, il est possible de générer de nouvelles paroles adaptées à des thématiques précises, comme les saisons, la cuisine ou les émotions. Une chanson personnalisée pourrait inclure des mots-clés à apprendre, tout en respectant les structures syntaxiques et rythmiques authentiques du français. Par exemple, une chanson créée sur le thème de l'hiver pourrait introduire des termes comme "neige", "givre" ou "hiver" dans un contexte mémorable et ludique.

L'aspect culturel constitue un autre pilier central de l'utilisation de la chanson en classe de FLE. Les systèmes d'IA comme **ChatGPT** ou **Google Bard** peuvent être programmés pour fournir des analyses contextuelles des chansons, en expliquant leurs références historiques, sociales et artistiques. Avec **Suno**, les enseignants peuvent aller plus loin en générant des variations de chansons traditionnelles ou populaires qui intègrent des éléments culturels spécifiques, rendant ainsi l'apprentissage plus immersif. Par exemple, une version modernisée de *La Marseillaise* pourrait inclure des annotations ou des variations pour aborder son contexte révolutionnaire et son impact actuel.

L'IA enrichit également l'expérience pédagogique en proposant des exercices interactifs et personnalisés. En utilisant des plateformes comme **EdPuzzle** ou des outils audio de **Suno**, les enseignants peuvent concevoir des activités où les apprenants doivent compléter les paroles d'une chanson en écoutant un enregistrement généré par l'IA. Ces activités renforcent l'écoute active, la compréhension orale et la mémorisation du vocabulaire.

Bref, l'IA offre des opportunités sans précédent pour exploiter le potentiel pédagogique de la chanson en cours de FLE. En combinant technologie et créativité, elle favorise un apprentissage intégré et multidimensionnel, où la phonétique, le lexique et la culture se conjuguent harmonieusement pour développer une compétence langagière riche et authentique.

5. CONCLUSION

La chanson est un des meilleurs moyens pour motiver les classes, donner envie d'apprendre... Les chansons peuvent rester en mémoire toute la vie et faire partie de la culture personnelle de chaque personne.

Elle fournit un contexte culturel authentique. Chaque chanson est un document authentique de langue et de culture qui n'a pas été créée à l'usage de l'apprenant étranger. Elle offre une entrée dans la langue française et tout ce qu'elle véhicule : une façon d'être, de sentir, de se voir, de réagir au monde. Elle permet d'entrer, dans une certaine mesure, dans ce que c'est que d'être français de nos jours.

Il est évident, comme pour tout document, qu'il faut tenir compte des goûts des élèves mais aussi, bien sûr, du niveau de langue et du sujet, en accord avec leur âge et leur niveau de connaissances.

Il est de notre devoir de faire changer la conception qu'ont souvent les élèves des chansons. Ils doivent les considérer comme un document qui permet d'apprendre au même titre qu'un texte littéraire. De nombreuses activités précédant ou suivant l'écoute de la chanson sont possibles. Au professeur de montrer que la chanson n'est pas une activité que l'on place uniquement avant les vacances scolaires, mais qu'elle contribue à l'apprentissage linguistique et culturel et ceci de façon motivante pour les élèves.

Le curriculum de la langue étrangère, établi par le Décret Royal 157/2022, du 1 mars, portant l'organisation et l'enseignement minimum de l'Éducation Primaire et pour le Décret 155/2022, du 15 septembre, portant organisation et programme de l'Enseignement Primaire dans la Communauté Autonome de Galice, souligne que l'acquisition de la compétence communicative orale et écrite est l'objectif prioritaire. L'utilisation de la chanson permet d'apprendre à bien prononcer, d'apprendre du vocabulaire de manière naturelle et agréable. Elle permet également d'entrer en contact avec la culture liée à la langue cible et d'en percevoir les particularités, donc de comparer sa propre culture.

Par conséquent, que ce soit pour le simple plaisir de l'écoute, pour renforcer la motivation des élèves, pour illustrer un thème traité en classe ou pour servir de déclencheur d'expression, la chanson a sa place dans la classe. Elle est le lieu privilégié de rencontre entre la classe et le monde extérieur.

6. BIBLIOGRAPHIE

- BENCIVELLI, S. (2009). *Pourquoi aime-t-on la musique ? : Oreille, émotion, évolution*. Paris. Ed. Belin.
- BOIRON, M. (2001). *Chansons en classe : mode d'emploi*. Le Français dans le Monde, n° 318.
- CALVET, L. J. (2011). « La musique et la langue : quelques notes sur la sémiologie de la chanson », Dans Synergies Espagne, Vol.4, p. 45.
- Décret Royal 157/2022, du 1 mars, de dessin curriculaire base à l'école Primaire.
- Décret 155/2022, du 15 septembre, portant organisation et programme de l'enseignement primaire dans la Communauté autonome de Galice.
- DETRY, L. (2012). « Donner la chance aux chansons », Dans Le langage et l'Homme, Vol. XXXVII, n°2, pp.17-22.
- DUMONT, P. (1998) : « *Le français par la chanson. Nouvelles approches de l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises à travers la chanson populaire contemporaine* ». Paris. Ed. L'Harmattan.
- Loi Organique 2/2006, du 3 mai, de l'Éducation (LOE).
- Loi Organique 3/2020, du 29 décembre, pour laquelle on modifie la Loi Organique 2/2006, du 3 mai, de l'Éducation.
- Ordonnance du 26 mai 2023, qui établit l'organisation et le programme de l'enseignement primaire dans la communauté autonome de Galice et réglemente l'évaluation à ce stade de l'éducation.

